

HISTOIRE DE L'AMOUR

39373

Gérald Aillaud-Wojtal

Pièce pour 8 enfants et une voix off

Des enfants de l'ASE dans un chalet de montagne...

Les rôles :

(* acteurs ayant une partie chantée)

Lola

Sarah

Martin*

Joss

Laurine*

Léa*

Alice

Lucie

Décor et ambiance :

Un intérieur rustique. Une salle à manger. La table est vraiment longue.
Quelques meubles de rangement. Une plaque électrique. Un téléphone ancien sur un meuble.
Au début de la pièce, la plupart des acteurs sont en pyjama.

Informations sur les chansons, musiques, bruitages :

(Les paroles des adaptations collent aux paroles originales en nombre de pieds, en rimes finales et parfois en sonorité à l'intérieur du vers. C'est pourquoi sont indiquées ci-dessous les parties adaptées.)

- 1 – Rondeau Suite Abdelazer (Henry Purcell) à la harpe (2'06")
Morceau original dans son intégralité.
Ce morceau étant donné plusieurs fois, on pourra alterner avec les versions :
 - guitare de Ricardo Farao (2'25"),
 - flûte de Charles Orlan (2'12"),
 - flûte et accordéon des Cambridge Buskers (1'49") ...
- 2 – Comme la porcelaine (Isabelle Mayereau) (Remix karaoke 3'31")
Adaptation sur la base de couplet 1, couplet 2 la première fois.
Adaptation sur la base du couplet 1, couplet 2, couplet 3, couplet 4, couplet 5 la seconde.
- 3 – Carlotta (Ennio Morricone) (1'21")
Morceau dans son intégralité.
- 4 – Bruitage : tonnerre

(On donne les trois coups.)

MOMENT 1

(Léa)

(Léa rentre sur la pointe des pieds, pour se rendre devant un meuble d'où elle tire une grande serviette, qui semble de bain. Passant devant une bouteille qui traîne, y buvant rapidement une gorgée. Puis se dirigeant vers la sortie. C'est alors que le téléphone sonne.)

Léa *(Allant décrocher.)* – Allô ?

Voix off *(Ambiance téléphonique.)* – C'est qui ?

Léa *(Froidement.)* – Léa.

Voix off – Tiens, ce n'est pas Lola, aujourd'hui ? Tu es lève-tôt, dis donc. Bref. Bonjour, Léa. C'est Sylvie, ton éducatrice préférée.

Léa *(Toujours froide.)* – J'avais reconnu, hein.

Voix off – Tu vas pouvoir annoncer une bonne nouvelle aux autres : on arrive ce soir. La quarantaine de la ville est terminée. C'est super, non ?

Léa – Ouais...

Voix off – Eh ben, notre petite sauvageonne a l'air ravie. Bon, tu n'oublies pas de le dire aux autres. D'accord ? Tu fais un effort, tu parles : tu leur adresses la parole. Pour leur dire qu'on revient.

Léa – Je peux dire à Lola de te rappeler ?

Voix off – Ma puce, la ligne téléphonique de votre chalet est spéciale. Elle peut seulement recevoir des appels, elle ne peut pas en passer. Donc non, vous ne pouvez pas nous appeler.

Léa – Ah.

Voix off – Vous avez assuré. Un mois sans adultes, et pas un problème. On est fier de vous.

Léa – Mmh...

Voix off – Vous avez eu de la chance d'être là-haut quand ils ont déclaré l'état d'urgence. Parce que je te garantis que c'est pas drôle d'être enfermé un mois dans un centre d'accueil.

Léa – Ah.

Voix off – On a eu raison de vous faire confiance et de pas déclarer aux autorités qu'il y avait des gosses là-haut.

Léa – Maboules !

Voix off – En fait, Luc voulait s'échapper et vous rejoindre. Sauf que c'était tellement surveillé qu'aucun de nous n'a jamais réussi à s'échapper.

Léa – Mmh mmh...

Voix off – Tu fais quoi déjà debout ?

Léa – Je vais au lac.

Voix off – Au lac ? Mais l'eau est gelée, à cette heure !

Léa – Je vais au lac. J'ai envie.

Voix off – Bon, je ne peux pas t'en empêcher. Je te demande juste de faire attention. Et n'oublie pas : il faut que tu dises aux autres que la quarantaine est finie et qu'on arrive ce soir.

Léa – À ce soir !

Voix off – À ce... *(La fin de la phrase est coupée car Léa raccroche.)*

(Léa sort rapidement.)

Lola →

← Léa

MOMENT 2

(Lola)

01 → RONDEAU (H. Purcell) Version harpe 2'06"

(Lola rentre. Pendant la musique, il installe sur la table les bols, des couverts, ouvre des briques de lait, prépare diverses choses à manger.)

FIN DE LA MUSIQUE

Lola, Martin →

MOMENT 3
(Lola, Martin)

(Martin rentre. Tenant une peluche de chien à la main, se frottant les yeux.)

Martin *(Voix pas réveillée.)* – Bonjour.

Lola – Bonjour, Martin. Alors, bien dormi ?

Martin – Oui, et toi ?

Lola – Ça va, ça va...

(Pendant quelques secondes, Sarah regarde Lola s'activer.)

Martin – Lola...

Lola – Oui ?

Martin – Tous les matins, tu installes le petit déjeuner. Pourquoi tu fais ça ?

Lola – Il faut bien le faire, en attendant que les éducateurs reviennent.

Martin – Mais ça ne t'embête pas ?

Lola – Pourquoi ça m'embêterait de m'occuper de mes frères et sœurs humains ?

(Martin va vers Lola et l'enlace, puis va s'asseoir à table. Lola va chercher un pichet et vient lui verser du lait.)

Martin – C'est agréable de se faire servir, mais j'ai un peu honte. Ça fait un peu comme si j'étais fainéant.

Lola – Ne te pose pas tant de questions. J'ai bien aimé ton câlin. Là, maintenant, tout ce qui réchauffe mon corps et remplit ma tête, c'est ça : ton petit câlin.

Martin – Tout à l'heure, je t'aiderai à débarrasser.

Lola – J'y compte bien. Sinon, je ne te raterai pas.

Martin – Tu te fâcheras ?

Lola – Oui.

Martin – Se fâcher, c'est aimer ?

Lola – Oui. À condition de ne pas se fâcher tout de suite. D'abord, tu dois laisser une chance à l'autre. Lui expliquer.

MOMENT 4

(Lola, Sarah, Martin, Joss)

(Sarah et Joss rentrent.)

Sarah et Joss (*En chœur.*) – Bonjour !

Lola et Martin (*En chœur.*) – Bonjour !

(Martin va chercher un matériel de dessin dans un des meubles. Il s'installe à table et se met à dessiner.)(Joss s'installe à table devant un bol.)

Joss – Lola, je pourrais avoir du lait ?

(Lola va vers Martin. Lui versant du lait.)

Lola – Est-ce que tu veux du chocolat dans ton lait ?

Sarah – Non, merci, Lola.

Lola – Pourquoi tu fais un dessin à peine levé ?

Sarah – Pour Lucie. Pour faire taire sa mauvaise humeur.

Joss – Lola, tu m'as oublié ?

Lola – Quoi ? Qu'est-ce qu'il y a ?

Joss – Je t'ai demandé du lait.

Lola (*S'adressant à Martin.*) – L'autre jour, je t'ai vu dessiner. C'était très beau. Sûr que Lucie va être contente.

Martin – Merci.

Joss – Lola, pourquoi tu ne fais pas attention à moi ?

Lola – Joss... est-ce que tu as entendu la manière dont tu me parles ?

Joss – Hein ? Quoi ?

(Lola va s'occuper de quelque chose.)

Martin (*Pendant qu'elle a le dos tourné, soufflant à Joss.*) – Le mot magique !

Joss (*Se frappant le front.*) – Suis-je bête ! Lola...

Lola – Oui ?

Martin – Puis-je avoir du lait, s'il te plaît ?

Lola – Martin, peux-tu servir Joss, s'il te plaît ?

Martin (*S'exécutant.*) – Oui, bien sûr.

Joss – J'aurais bien aimé que ça soit toi qui me serves, Lola.

Lola – Pourquoi ?

Martin – Parce que tu es Lola. Et que tu fais ça tous les matins depuis un mois. Et que j'aime bien que tu t'occupes de moi. Parce que je t'aime.

Lola – Je te remercie, Joss. Je te servirai... demain matin. Maintenant, c'est Martin. Lui aussi, tu l'aimes, n'est-ce pas ?

Martin – Oui.

Joss – Alors, tu as bien de la chance. Martin est très heureux de te servir.

(Comme Martin est en train de le servir, Martin lui frotte les cheveux.)

Martin – Merci, Martin.

← Lola, Sarah, Martin, Joss

MOMENT 5

(Lola, Sarah, Martin, Joss, Laurine)

02 → TEMA DI DUNJA (E. Morricone) Morceau original

(Laurine arrive. Son arrivée exprime une joie simple. Allant faire un câlin à tous les acteurs déjà présents. Tous le lui rendent de bonne grâce. Ses mains expriment parfois un compliment, un désir, un sentiment, un étonnement... Puis il va s'asseoir. Lola la sert immédiatement.)

FIN DE LA MUSIQUE / BAISSER LA MUSIQUE

Laurine [Remercie l'Lola.]

Sarah – Tu as bien dormi ?

Laurine [Signe affirmatif.]

Martin – Aujourd'hui, on a prévu d'aller au bord du lac. Ça te dit ?

Laurine [Signe affirmatif très net.]

Joss – Et cette fois, c'est moi qui gagnerai le concours d'apnée !

Laurine [Levant les mains pour signifier : on verra.]

Lola, Sarah, Martin, Joss, Laurine, Alice →

← Lola, Sarah, Martin, Joss, Laurine

MOMENT 6

(Lola, Sarah, Martin, Joss, Laurine, Alice)

(Alice rentre.)

Alice – Bonjour, tout le monde ! Pour information, Léa est déjà partie au lac.

Lola – Sans petit déjeuner ?

Alice – J'ai pas l'impression qu'elle ait emporté quelque chose.

Sarah – Cette Léa ! Une vraie sauvageonne !

Alice – Bah, on lui apportera quelque chose quand on ira au lac. C'est sûr qu'elle aura faim.

Martin – C'est triste qu'elle soit comme ça. Nous, on est des enfants. On lui a rien fait de mal. C'est aux adultes qu'elle devrait en vouloir.

Alice – Peut-être que dans sa famille, il y avait aussi des enfants qui la tourmentaient.

Joss – On ne peut pas savoir, elle ne veut même pas en parler.

Alice – C'est pas faute d'avoir essayé.

Laurine [Se levant, allant faire un câlin très rapide à tout le monde, puis faisant comme si son bras était une trotteuse pour signifier le temps qui passe.]

Lola – Oui, Laurine, tu as raison. Il faut être gentille avec elle. Et ça va prendre du temps.

Laurine [Retourne à sa place.]

Lola, Sarah, Martin, Joss, Laurine, Alice, Lucie →

MOMENT 7

(Lola, Sarah, Martin, Joss, Laurine, Alice, Lucie)

(Lucie rentre.)

Lucie *(Un peu énervée.)* – Salut, tout le monde. Bon, Léa a encore filé. Elle est terrible, cette gamine.

Lola – Bonjour, Lucie. Elle est comme ça, et ce n'est pas toi qui vas la changer.

Lucie – Cette gosse, elle comprend rien. Pourquoi elle nous fuit ? On n'est pas sympas ?

Sarah – S'il te plaît, Lucie. Calme-toi.

(Sarah va se servir du lait, puis s'assied.)

Lucie – Là où j'étais avant, j'ai assez vu de cassos comme ça. Ça me saoule !

Joss – Lucie !

Lucie – Quoi, Lucie, quoi ? Lâchez-moi les baskets ! J'en ai marre des gens pas normaux.

Léa – On n'est pas normaux, nous, peut-être ?

Lucie – C'est une blague ? Il y en a pas un de nous qui soit normal. Tous des enfants abandonnés ou avec des parents défaillants.

Alice – Ce sont nos parents qui sont fautifs. Nous, on n'a rien fait de mal. On subit les bêtises des adultes.

Lucie – Ouais, cocotte. Et c'est pour ça qu'on ne sera pas normaux une fois qu'on aura grandi. On tramballera nos problèmes sur nos épaules, enfin, je veux dire, dans nos têtes, et on fera de la merde, comme nos vieux. On sera aussi cons que eux.

Lola – Non ! Il n'y a pas de fatalité ! On sera de bonnes personnes. Et de bons parents.

Lucie – Écoutez-la, la bonne samaritaine. La fille parfaite. Tu rêves, ma pauvre.

Lola – Excusez-moi, les amis, je n'ai pas envie d'entendre ça.

(Lola dépose ce qu'elle était en train de faire et sort. Un silence s'ensuit.)

Sarah – Moi non plus, je n'ai pas envie. Merci Lucie d'avoir gâché le petit déjeuner.

(Sarah sort. Martin se lève avec son dessin et va vers Lucie pour le lui donner.)

Lucie – Qu'est-ce que tu veux, toi, encore ?

(Martin tend le dessin. Lucie le regarde à peine, puis le déchire en quatre.)

Lucie – Qu'est-ce que t'as ? T'en pincas pour moi ou quoi ? *(Jetant les morceaux sur la table.)*

(Martin se retient de pleurer. Joss se précipite vers Martin.)

Joss – Viens, Martin. Viens. Allons ailleurs.

Martin – Mon dessin... elle...

Joss *(L'entraînant vers la sortie.)* – Oui, je sais. Tu veux bien m'en faire un, dis ? Un dessin ? Pour moi ? Ça me ferait plaisir.

Martin *(Suffoquant.)* – Non, j'ai plus envie.

(Martin et Joss sortent, suivis bientôt par Alice qui en profite pour ramasser la peluche chien.)

(Laurine va vers Lucie.)

Laurine [Se plantant devant Lucie. Se prenant la tête à deux mains comme pour signifier : mais qu'est-ce que tu as fait ?] *(Lucie n'ose pas réagir ni parler.)* [Laurine penche la tête pour dévisager Lucie, qui détourne la tête. Laurine lui tape sur le bras, pour que Lucie la regarde, ce que celle-ci fait. Laurine lui fait le signe des yeux dans les yeux. Puis elle montre les bouts du dessin déchiré, porte sa main vers sa poitrine et fait mine d'en sortir son cœur. Elle mime alors un papier qu'on déchire. Enfin, posant ses index à la commissure des yeux, elle les fait descendre pour mimer des larmes qui coulent.]

Lucie – Je sais, je suis nulle. Va-t'en, la silencieuse !

(Laurine sort en jetant des coups d'œil en arrière vers Lucie. Après quelques secondes, Lucie sort aussi.)

MOMENT 8

(Acteurs Joss, Alice /// Lola, Sarah, Martin, Laurine, Léa, Lucie)

(Portant des affaires scolaires, Joss et Alice rentrent. Ils s'asseyent, installent le matériel.)

Joss – Alors. Dis-moi ce que tu n'as pas compris hier.

Alice – Pourquoi un demi, ça s'écrit 0,5 et pas 0,1 ?

Joss – Très bien. Regarde. Je vais d'abord dessiner les dixièmes. Je pense que ça t'aidera à comprendre...

01 → RONDEAU (H. Purcell) Version harpe 2'06"

(Tous les acteurs entrent, de préférence à tour de rôle, par un ou deux, et font une petite action très rapide, ou ne font que passer, pendant le temps que dure la musique. Quand la musique touche à sa fin, Alice enlace Joss car, selon toute vraisemblance, il a compris la notion. Joss et Alice rangent les affaires et sortent.)

FIN DE LA MUSIQUE

MOMENT 9

(Léa, Lucie)

(Léa rentre sur la pointe des pieds.)

Léa – Bizarre qu'il n'y ait personne. *(Allant fureter sur la table.)* Des petits déjeuners pas terminés ! Incroyable ! Mais c'est bon pour moi ! *(Commençant à se restaurer.)*

(Lucie déboule.)

Lucie – Je t'ai eue !

Léa *(Légèrement renfrognée.)* – Si ça t'amuse !

Lucie – C'est pas que ça m'amuse. C'est que t'es pas facile à choper.

Léa – Désolée.

Lucie – En fait, ça me plaît bien que tu sois comme ça. Difficile à approcher, un peu sauvage. Ça me plaît.

Léa – Parce que t'es comme ça, toi aussi, c'est ça ?

Lucie – Ouais... même si je suis un peu débile.

Léa – Ah oui ?

Lucie – Oui. Y a pas plus tard que deux minutes, j'ai été très débile. Je suis arrivée en râlant, comme d'hab, et j'ai déchiré le dessin que Martin m'avait fait.

Léa – Ah oui, déchirer un dessin, vraiment débile. Tu veux pas qu'on t'aime, en fait ?

Lucie – Quoi ? Qu'est-ce que tu racontes ?

Léa – Non, rien, laisse tomber.

Lucie – Ta ta ta ! On peut discuter, si tu veux. Et sur toi, même ! Hein ? Pourquoi t'es tout le temps en train de fuir ?

Léa – J'en sais rien. On parlait de toi, d'abord !

Lucie – Je vais te le dire, moi. Tu fais pas confiance aux autres, parce qu'ils t'ont déçue. Alors, tu préfères éviter les contacts, pour ne pas être déçue encore.

Léa – Oh là làààà...

Lucie – Ouais, mademoiselle Léa, ouais.

Léa – Puisque t'es une si grande psychologue, ne te gêne pas pour réfléchir sur toi-même.

Lucie – Si tu crois que c'est facile, d'être cabossée...

Léa – Mais je le sais ! Je le sais, qu'est-ce que tu crois ! Tu joues la balèze, mais tu ne l'es pas tant que ça. Et moi non plus... tous autant qu'on est, on fanfaronne. On ne veut pas montrer nos faiblesses.

Lucie – Ni qu'on est fragile.

← Léa, Lucie

MOMENT 10

(Léa, Lucie)

(Lucie se met dans un coin pour écouter. Léa va au micro.)

03 → COMME LA PORCELAINES (I. Mayereau) Karaoke 1'45"

Nés d'amours humaines

Fragiles

À pein' nés à peine

Fragiles

Les enfants apprennent

Fragiles

L'amour et la haine

Fragiles

Peut-on pardonner

Fragile

D'être abandonné

Fragile

Qui peut chagriner

Fragile

Ce tout petit nez

Fragile

BAISSER LA MUSIQUE

(Léa et Lucie sortent.)

Martin, Laurine →

MOMENT 11
(*Martin, Laurine*)

(*Laurine rentre sur la pointe des pieds et va se servir à boire. Martin rentre discrètement.*)

Martin – Laurine... (*Laurine se tourne un peu vivement.*) Je suis là.

Laurine [Secoue la tête affirmativement.]

Martin – Je t'ai suivie sans me faire remarquer.

Laurine [Lève les bras pour signifier : tant pis.]

Martin – Tu ne m'en veux pas, j'espère ?

Laurine [Hausse les épaules.]

Martin – J'ai envie de te parler. Je peux ?

Laurine [Prend une chaise et s'assied.]

Martin (*S'asseyant sur une chaise un peu éloignée de Laurine.*) – Tu n'aimes pas parler ?

Laurine [Secouant la tête négativement.]

Martin – Depuis quand ?

Laurine [Levant le bras et le jetant en arrière pour signifier : depuis longtemps.]

Martin – Tu sais, avec les mots, on peut donner tellement de bonheur à une autre personne. En lui disant qu'elle est gentille, qu'elle est belle, que son dessin est beau...

Laurine [Secoue la tête affirmativement.]

Martin – Ça ne t'est jamais arrivé de faire le bonheur à une autre personne en lui disant quelque chose de gentil ?

Laurine [Secouant la tête négativement.]

Martin – Tu devrais essayer. Tu verrais le bonheur dans les yeux de l'autre, et ça te rendrait heureuse.

Laurine [Sans réaction.]

Martin – Pourquoi tu n'aimes pas parler ? Est-ce que c'est parce qu'un jour, tu as parlé et tu as blessé quelqu'un ?

Laurine [Secouant la tête négativement.]

Martin – C'est toi qu'on a blessée, c'est ça ? Des gens t'ont dit des paroles blessantes ?

Laurine [Sans réaction.]

Martin – C'est dommage que tu te taises. On pourrait discuter gentiment. Regarde-moi, écoute-moi. Est-ce que je te dis des choses méchantes ? Tu vois bien que non. Tu pourrais me parler. Je t'écouterais, j'essayerais de te comprendre. On pourrait se rapprocher. Devenir amis. Tu serais moins seule. Tu te sentirais moins malheureuse. Non ?

Laurine [Haussement d'épaules.]

Martin – J'espère vraiment qu'un jour, tu voudras bien me parler. (*Se levant.*) Je n'aime pas voir un enfant comme ça. C'est peut-être bizarre de dire ça, mais tant pis, je le dis. Je t'aime. Et je veux t'aider. (*S'approchant de Laurine pour la prendre dans ses bras.*)

Laurine [Mettant ses mains en opposition.]

Martin – Comme tu voudras. À plus tard, Laurine. (*Se dirigeant vers la sortie.*)(*Se retournant juste avant de sortir.*) Je te jure : je t'aime. (*Se retournant et sortant.*)

Laurine [Se levant brusquement. Comme Martin est déjà sorti, se rasseyant.]

← Martin, Laurine

MOMENT 12
(Tous les acteurs)

01 → RONDEAU (H. Purcell) Version harpe 2'06"

(Laurine restera là, à ne rien dire et observer les autres. Lola entre pour balayer la pièce. Sarah et Martin rentrent ensemble. L'un des deux tient un cahier. Ils s'installent à la table pour le feuilleter ensemble. Joss rentre, s'arrête, voit Lola, la rejoint, lui prend le balai des mains et fait à sa place. Lola va s'asseoir à la table. Alice rentre, tirant Léa par la main. La faisant asseoir, Alice va ensuite chercher une trousse dans un meuble puis revient s'occuper du genou écorché de Léa.)

FIN DE LA MUSIQUE / BAISSER LA MUSIQUE

(Lucie rentre et parle...)

Tous les acteurs →

← Tous les acteurs

MOMENT 13
(Tous les acteurs)

Lucie – Dites, tout le monde a bien entendu la sonnerie du téléphone ce matin ?

Lola – C'est vrai, ça ! Le coup de fil quotidien des adultes !

Lucie – Eh ben ? Qui c'est qui a répondu ? Qu'est-ce qu'ils ont dit, les adultes ?

Sarah – Alors, qui a décroché ?

Lucie – Je dirais que c'est Laurine. Juste avant qu'elle file au lac. Hein, Léa ?

(Tous les regards se tournent vers Léa.)

Martin – Laurine, c'est toi qui as répondu au téléphone ?

Joss – Pourquoi tu ne dis rien ? On te te gronde pas, tu sais. On veut juste savoir.

Laurine [Joignant les mains dans une prière.]

(Léa ne dit rien.)

Alice – Attendez, c'est peut-être pas elle qui a répondu.

Lucie – Mais si ! Ensuite, Lola est descendue mettre la table et il n'y avait personne.

Lola *(D'une voix douce.)* – Léa... s'il te plaît, dis-nous... quelles étaient les nouvelles ?

(La panique semble gagner Léa. Se levant brusquement et s'enfuyant.)

Lucie – C'est pas vrai, cette gosse !

Lola – Lucie, calme-toi. Quelqu'un va essayer d'aller lui parler gentiment. Qui ?

Martin *(Levant la main.)* – Je m'y colle.

Lucie – Elle est pas possible, cette gamine !

(Sarah, Martin, Joss, Léa et Alice sortent de manière échelonnée. Quand Lucie veut sortir, Lola le retient pas le bras, ce qui fait s'asseoir Lucie.)

Lola, Lucie →

MOMENT 14

(Lola, Lucie)

Lola – Lucie... j'aimerais que tu arrêtes de t'agacer sur Léa.

Lucie (*Énervée.*) – Elle est trop zarbi !

Lola – Tu crois qu'elle est heureuse d'être comme ça ?

Lucie (*Un peu moins énervée.*) – Non, c'est sûr.

Lola – C'est pas en étant désagréable avec elle qu'on va l'aider.

Lucie (*Presque calme.*) – Oui, d'accord.

Lola – Ce matin, tu as pourri l'ambiance du petit déjeuner. Est-ce que quelqu'un t'a parlé mal ?

Lucie – Non, c'est vrai.

Lola – Je ne sais même pas comment Martin a fait pour ne pas aller te taper. Tu lui as fendu le cœur.

Lucie – Oui, j'imagine.

Lola – Est-ce que je peux te demander quelque chose ?

Lucie – Oui.

Lola – La prochaine que tu vois Léa, sois gentille avec elle. Ne la juge pas, fais ou dis quelque chose de gentil.

Lucie – Bon, d'accord.

Lola – Tu me promets ?

Lucie – Oui, promis.

Lola – Merci.

(Léa et Lucie sortent.)

MOMENT 15

(Martin, Joss, Laurine)

(Laurine rentre et va se cacher derrière un meuble à une extrémité de la scène. Quelques secondes plus tard, Martin et Joss rentrent. Joss a un doudou qu'il pose sur la table sans y penser.)

Joss – Moi, je laisse tomber. Si elle est allée se cacher dans la montagne, on n'est pas près de la retrouver. Elle finira bien par réapparaître.

Martin – Qu'est-ce qu'on fait ?

Joss – On fait du théâtre ?

Martin – La vie est une pièce de théâtre.

Joss – Ah non ! Tu commences pas à faire ton philosophe ! Bon, on fait quoi ?

Martin – Quoi quoi ?

Joss – Quoi quoi quoi ? Comme scène !

Martin – Ah oui !

Joss – Des parents qui s'engueulent. Comme ça, ça sera facile.

Martin – Non ! Des parents qui s'aiment.

Joss – Qui s'engueulent.

Martin – Qui s'aiment !

Joss – Qui s'engueulent !

Martin – J'y pense... c'est pas la même chose ?

Joss – Ah non, pas de philosophie, j'ai dit !

Martin (*Changeant sa voix.*) - Chéri ! Je sais que, dès qu'on parle d'autre chose que du championnat de France de foot, ça t'ennuie. Mais fais un effort. Le foot le foot le foot ! Y a plus que ça ! Le foot le foot le foot ! Et dire que je vis avec un footballeur...

(*Au fil des répliques, le dialogue va monter en puissance et gagner en énervement.*)

Joss – Tout le monde aime le foot. Je veux dire : beaucoup de monde. Beaucoup beaucoup.

Martin – Ben, plutôt que d'aimer le foot, j'aimerais bien que tu m'aimes moi !

Joss – Ah non, ça va pas recommencer !

Martin – Avant de tirer un penalty, tu l'embrasses, le ballon ! Moi, je me souviens même pas de la dernière fois que tu m'as embrassée !

Joss – Mais tu vas la fermer, ta grande bouche ! J'en ai marre de ces discussions à la con !

Martin – Ben oui, ben oui, l'amour, c'est pas important pour toi !

Joss – Mais si, mais bon, tous les jours, tu me gonfles avec ça ! Merde à la fin !

Martin – Mais si t'es pas content, tu dégages ! Quitte la baraque !

Joss – Très bonne idée ! Je te laisse, toi et ta gamine ! Démerdez-vous sans moi !

Martin – C'est ta gosse, aussi, je te signale !

Joss – Je m'en fous, de toi et de ta merdeuse !

(*Pendant cette dispute, Laurine s'est enfouie dans ses bras, puis a posé ses mains sur ses oreilles. Finalement, elle pousse un cri bref. Cela interrompt le dialogue. Martin et Joss se rendent compte que Laurine est là.*)

Joss – Bon sang ! Laurine.

Martin – Elle a parlé.

Joss – Non. Elle a poussé un cri. (*Se rendant vers Laurine, s'agenouillant à côté, lui prenant une main.*) Pardon, Laurine, on ne savait pas que tu étais là. C'était pour de faux. (*L'enlaçant.*) Tu vois bien, c'est pas ma femme. On jouait. Tu sais bien qu'on est des gosses.

Laurine [Repoussant gentiment Joss.]

Joss – Alors, comme ça, tes vieux, ils se gueulaient dessus, c'est ça ? Et ils s'en foutaient de ta pomme ? C'est pour ça que tu veux pas parler, hein ? (*Un court silence.*) Tu sais, si j'ai fait le

papa en colère, c'est parce que c'est ça que je voyais à la maison. Et ça me serrait le cœur. Toi aussi, ça t'a serré le cœur. La différence entre toi et moi, c'est que j'ai guéri plus vite que toi. Mon cœur, il est déjà détordu. Et le tien, il est encore tout serré. Hein, c'est ça ?

Laurine [Secouant la tête affirmativement.]

Joss – Je te comprends, Laurine.

Martin – Eh ! À moi de la prendre dans les bras, maintenant !

01 → RONDEAU (H. Purcell) Version harpe 2'06"

(Martin aide Laurine à se relever. En se tenant par l'épaule, ils se dirigent vers la sortie. Quand ils passent à la hauteur de Joss, celui-ci les arrête. Il remplit deux verres d'eau et leur donne. Alors que Martin et Laurine veulent porter le verre à leur bouche, Joss les arrête et les manipule pour qu'ils croisent leur bras à hauteur de coude. Une fois qu'ils sont ainsi accrochés, Joss fait signe qu'ils peuvent boire. Martin et Laurine boivent en se regardant dans les yeux. Quand ils finissent, ils posent le verre. Ils sortent en se reprenant par les épaules, tandis que Joss reste.)

FIN DE LA MUSIQUE

Joss →

MOMENT 16

(Joss)

Joss – Et maintenant ? C'est pas que je déprime, mais ça commence à être long. C'est très bien que Martin soit amoureux de Laurine, que Léa soit tout le temps à fuir le monde, c'est pas de sa faute, la pauvre, et Lola est comme une petite mère pour nous tous, et puis ici, on n'est pas malheureux, mais est-ce que quelqu'un va enfin s'occuper de moi ? *(Sa voix se casse un peu.)* C'est pas que je sois égoïste, je sais que c'est pas bien d'être égoïste, c'est juste que j'aimerais bien que quelqu'un s'occupe un peu de moi. *(Après un court silence, il se lève et va s'asseoir à la chaise placée à côté du doudou qu'il a apporté tout à l'heure. Il entame une conversation.)* Tu te rends compte où j'en suis, Filou ? À devoir te parler de mes problèmes. Personne ici ne m'écoute. Et puis, est-ce qu'ils comprendraient ? Oh ! Ça, c'est une bonne question ? Est-ce que j'ai envie qu'on m'écoute ou qu'on me comprenne ? Tu sais, toi, Filou ? Est-ce que les gens veulent qu'on les écoute ou qu'on les comprenne ? Qu'est-ce que tu dis ? Les deux, mon capitaine ? C'est pas bête, ce que tu dis. T'es intelligent, mon Filou... *(Il serre la peluche contre lui. Quelques secondes passent.)*

MOMENT 17
(Joss, Léa, Alice)

(Léa et Alice rentrent. Ils s'asseyent en bout de table.)

Alice – Léa, pourquoi tu t'es enfuie tout à l'heure ?

Léa – Je sais pas.

Alice – Bien sûr que tu sais. Tu es tout le temps en train de fuir. Pourtant, on est tous de braves gamins. Tu peux nous faire confiance.

Léa – Je sais pas.

Alice *(Après avoir encaissé le coup.)* – Pourquoi tu ne nous dis pas ce que les adultes ont dit lors de leur coup de fil ? Il n'y avait rien d'important, c'est ça ? Que des banalités ?

Léa – Voilà, c'est ça.

(Joss sort en laissant sa peluche sur la table. Puis...)

Alice – Rien d'important ? Ils ont juste dit : comment allez-vous, nous ça va, la quarantaine continue, ce genre de truc ?

Léa – Voilà.

Alice – Bon. Merci de m'avoir parlé. Je peux aller le dire aux autres ? Tu m'autorises ?

Léa – Merci de demander. Oui, tu peux.

(Alice sort.)

← Joss, Léa, Alice

MOMENT 18
(Martin, Léa, Lucie)

(Martin rentre et s'assied à table. Rêvassant. Puis Lucie rentre, un rouleau de scotch à la main.)

01 → RONDEAU (H. Purcell) Version harpe 2'06"

(Lucie va s'asseoir. Il ramasse les bouts du dessin déchiré précédemment et se met à recoller les bouts ensemble. Pendant ce temps, Léa va prendre la peluche et joue avec, la faisant bouger comme un vrai chien, la caressant, lui parlant. Martin rentre pour récupérer sa peluche et se rend compte que Léa joue avec. Il rejoint Léa et regarde le jeu. Bientôt, Lucie a fini de réparer le dessin et, le prenant dans sa main, va tapoter sur l'épaule de Martin. Celui-ci se retourne. Lucie lui montre le dessin, puis le serre contre sa poitrine en fermant les yeux. Martin se jette dans les bras de Lucie, qui l'enlace en retour. Finalement, Martin sort en sautillant Léa prend la peluche et se lance à la poursuite de Martin. Enfin, visiblement ému, Lucie sort.)

FIN DE LA MUSIQUE

Lola, Sarah →

MOMENT 19

(Lola, Sarah)

(Lola et Sarah rentrent.)

Lola – J'ai l'impression qu'il y en a plusieurs qui en ont vraiment marre de cette situation.

Sarah – Entre nous, on s'entend bien. Et quand il y a un problème, on gère.

Lola – Oui, Sarah, c'est vrai. Mais tu ne trouves pas que c'est pesant ? Elle ne te manque pas, à toi, la présence des adultes ? Leur soutien ? Leur sagesse ? Leurs paroles ?

Sarah – Si, c'est vrai.

Lola – Je te dis ça parce que j'ai eu une idée. Je demande si elle est bonne ou mauvaise.

Sarah – Dis-moi.

Lola – Si on s'en allait et qu'on descendait dans la vallée ?

Sarah – Et la quarantaine ? Et la maladie ?

Lola – Mais si on se rendait au centre où les éducateurs sont retenus ? On sera en quarantaine avec eux !

Sarah – Et si on se fait choper par une brigade et qu'ils nous enferment ailleurs ?

Lola – On ne se fera pas choper. On fera super gaffe.

Sarah – Et si on chope la maladie ?

Lola – Mais... Sarah, tu penses trop aux problèmes. Dans la vie, si on pense trop aux problèmes, on ne fait jamais rien.

Sarah – Faut quand même y penser un peu, pour ne pas qu'ils s'aggravent.

Lola – C'est simple : je propose qu'on réunisse tout le monde. On discute et on décide.

Sarah – On fait un vote ?

Lola – Oui.

Sarah – D'accord.

(Les deux sortent.)

← Lola, Sarah

MOMENT 20
(Martin, Laurine)

(Martin et Laurine rentrent. Martin tient un sachet de bonbons.)

Martin – J'ai retrouvé ça au fond de ma valise. La chance ! On va se les manger en douce.

(Ils s'installent à table. Comme ce sont des ficelles de bonbons, Laurine commence à tirer pour les sortir du paquet.)

Martin – C'est trop bon, les spaghettoss. On s'en fait un super grand ?

Laurine [Secouant la tête avec enthousiasme.]

(Ils commencent à attacher quelques ficelles ensemble. À un moment, l'un des deux attache les deux grandes ficelles ensemble. Ils commencent à avaler ce qu'il pense être leur ficelle. Comme il n'y en a qu'une, on voit que finalement le bout de ficelle qui reste à avaler se soulève et qu'ils doivent légèrement tourner la tête pour continuer à manger. Juste avant que les deux bouches se collent, ils s'arrêtent.)

(Du bruit se fait entendre. Les autres arrivent pour la réunion. Laurine passe le doigt entre les deux bouches pour couper la ficelle de bonbons, et ils se replacent face à la table pour faire comme si de rien n'était.)

Tous les acteurs →

MOMENT 21
(Tous les acteurs)

(Les autres acteurs rentrent. Lola se met au centre, face public. Les autres s'asseyent par terre, dos public, pour écouter. Martin et Laurine restent à table. Léa s'installe à part.)

Lola – S'il vous plaît... merci. Je voulais vous proposer quelque chose. Parce qu'il me semble que certains d'entre nous en ont assez de cette situation. Je me demande d'ailleurs pourquoi personne n'y a pensé avant. Peut-être que parce que c'est une mauvaise idée. Peut-être que d'autres y ont pensé, mais n'ont pas voulu le dire.

Joss – Bon, c'est quoi ?

Alice – C'est bon, on a tous deviné. Tu veux organiser le mariage de Martin et Laurine, c'est ça ?

(Rires.)

Martin – Moi, au moins, je ne finirai pas célibataire !

(Rires.)

Lola – S'il vous plaît ! On peut parler sérieusement ?

Sarah – Il ne faut pas qu'ils se marient ! Ça va encore se terminer en divorce avec les enfants dans une famille d'accueil, ou chez nous à la maison de l'enfance.

Lucie – De toute façon, la cérémonie ne pourra jamais se terminer, parce que le curé va attendre que Laurine ouvre la bouche pour dire « oui ».

(Rires. Laurine se lève et demande le silence, qui se fait.)

Lola – Bon, allez, écoutez. Qu'est-ce que vous pensez de cette idée ? On s'en va. On prend nos cliques et nos claques, et on rejoint les éduc. Comme ça, au moins, on sera avec eux.

(Un grand silence se fait.)

Lola – Que chacun dise ce qu'il en pense.

(Un court silence.)

Alice – Ah oui ! Je suis carrément pour.

Sarah – On sera enfermés ! Ici, on a un espace pas croyable. La montagne, la forêt, le lac...

Martin – C'est vrai qu'ils me manquent, les adultes.

Joss – Purée, quelle aventure ! Trop bien !

Laurine [Hausse les épaules et lève les mains pour signifier son indécision.]

Léa – Non. Moi, je reste ici.

Lucie – Sarah, c'est vrai qu'on sera enfermés. Mais tant pis pour l'enfermement. Cette quarantaine se terminera bien un jour.

Alice – Et toi, Lola ?

Lola – J'ai bien envie de partir.

Sarah – C'était vite réglé ! Qui a envie de partir ?

(Tous les doigts se lèvent, sauf celui de Léa.)

Laurine [Allant se poster devant Léa, lui prenant les mains.]

(Léa secoue la tête négativement.)

Martin – Léa, tu peux pas rester toute seule ! S'il t'arrivait quelque chose ?

Lola – Tout le monde n'est pas obligé de partir. Mais faudra qu'ils soient au moins deux.

Laurine [Se levant. Se montrant du doigt.]

Joss – Toi, Laurine ?

Laurine [Tapant une fois du pied pour montrer sa fermeté.]

Lola – C'est... bon, ça respecte la règle que je viens de dire. Vous êtes deux. Vous êtes sûres ?

Léa – Oui.

Lola – Comme vous voulez... Que ceux qui partent aillent préparer des affaires.

MOMENT 22
(Tous les acteurs)

04 → CARLOTTA (E. Morricone) ((B.O.F. Mission) Morceau original 1'21"

(Tandis que Laurine et Léa restent et ne bougent pas, les six acteurs qui vont partir sortent. Les uns après les autres, et rapidement, ils reviennent avec un petit sac à dos, qu'ils ont à la main ou à l'épaule.)

FIN DE LA MUSIQUE

Lola – Bon. Léa, Laurine... on y va. Vous êtes sûres ?

(Léa va faire un câlin d'au revoir à tout le monde, tandis que Laurine s'enfuit.)

Sarah – Léa, si tu arrives à l'attraper, tu feras un bisou à Laurine.

Joss – Je n'en reviens pas. Elle ne dit même pas au revoir à Martin.

Alice – C'était des amours passagères.

Lucie – Arrête !

Lola – Bon, on y va.

(Les partants sortent calmement.)

Laurine, Léa, voix off →

MOMENT 23

(Laurine, Léa, voix off)

(Laurine revient.)

Léa – C'est gentil de revenir me tenir compagnie.

Laurine [Se montrant du doigt, tapotant à hauteur du cœur, montrant Léa.]

Léa – Tu m'aimes ? C'est gentil. Tu sais, dans la langue des signes, on fait comme ça le signe pour aimer. (Exécutant le signe en LSF.)

Laurine [Le répétant.][Se levant. Indiquant à Léa qu'elle a une envie pressante. Sortant.]

(Le téléphone sonne. Léa va décrocher.)

Léa – Allô ?

Voix off – Tiens, c'est encore Léa ? C'est encore Sylvie. J'ai encore une mission pour toi. C'est une mauvaise nouvelle. Il va y avoir des orages terribles sur la région. Il y a une alerte rouge. Vous n'allez pas vous balader, hein ! Ça devrait durer jusqu'à demain. On partira dès que le temps le permettra. C'est nul, je sais. Bah, ça retarde nos retrouvailles d'une journée. Après, on va enfin se retrouver. Tu le dis aux autres, s'il te plaît, ma puce ?

Léa (Froidement.) – Oui.

Voix off – Merci, Léa. Fais une bise à tout le monde.

Léa – Oui. (Raccrochant.) (Retournant s'asseoir et attendant Laurine.) (Puis, quand Laurine revient.) – Pourquoi as-tu décidé de ne plus parler ? J'aimerais savoir. Peut-être pour la même raison que moi ? Je déteste les autres, enfants ou adultes. Tout le temps, les autres m'ont fait du mal. Une éducatrice m'a dit que je n'avais pas eu de chance, qu'il y avait de bonnes personnes. D'ailleurs, c'était Sylvie. Je me dis parfois que je suis un peu injuste avec elle.

Laurine [Faisant avec la main un geste de moulin devant sa bouche.]

Léa – C'est vrai. Maintenant que les autres sont partis, je parle, je parle...

05 → BRUITAGE : TONNERRE

Léa (Baissant les yeux.) – Tu sais quoi ? J'ai fait une grosse bêtise. Les adultes devaient revenir ce soir. Je ne l'ai pas dit. Et maintenant que les autres sont partis, les adultes viennent de téléphoner pour dire que finalement, ils ne reviennent pas. Parce qu'il va y avoir une tempête. Et les autres, ils viennent de partir dans la montagne et ils ne savent pas.

Laurine [Se prenant la tête à deux mains. Se levant. Allant vers le téléphone, saisissant le combiné et le tendant à Léa.]

Léa – Laurine ! Je ne peux pas appeler des secours, je te rappelle que c'est un téléphone qui peut juste recevoir des appels, pas en passer.

Laurine [Reposant le combiné et se mettant à marcher nerveusement.]

Léa – En plus, s'il y a tempête, l'hélicoptère des secours, il ne peut pas sortir.

Laurine [Faisant des gestes de désespoir.]

Léa – J'y vais. Je vais essayer de les rattraper et de leur dire qu'il faut faire demi-tour. Que c'est pas un petit orage, mais que c'est une énorme tempête qui arrive. C'est de ma faute. Il faut que j'y aille.

Laurine [Se précipitant ; allant sortir deux vestes d'un placard. En fourrant une dans les mains de Léa. Enfilant l'autre et tirant Léa par la main.]

Léa – Non, Laurine ! Tu n'y vas pas !

Laurine [Se figeant.]

Léa – Pas question. C'est de ma faute, j'y vais. Et puis, il vaut mieux qu'il y ait une victime que deux. Ou sept que huit. Tu restes.

Laurine [Protestant en agitant les bras.]

Léa (Fort.) – Tu restes ! Je t'interdis de me suivre ! Je t'aime. Tu restes. (Sortant.)

MOMENT 24

(Laurine)

05 → BRUITAGE : TONNERRE

(Le moment est entrecoupé de bruits de tonnerre.)

Laurine [Allant installer la table et les couverts comme si tous devaient revenir bientôt. Les gestes sont très attentionnés et très méticuleux. Puis allant se poster près de la sortie et se penchant comme pour regarder si quelqu'un arrive. Retournant vers la table et corrigeant la place d'un objet par pur perfectionnisme. Retournant observer près de la sortie. Revenant.]

(Le téléphone sonne. Allant décrocher.)

Voix off – Allô ? *(Pas de réponse.)* Encore, toi, Léa ? Tu pourrais faire un effort, ma puce. Je téléphonais parce que je voulais vraiment être sûre que vous ne sortiez pas. Tu l'as bien dit aux autres ? C'est vraiment important, ma puce. Je voudrais tellement être certaine qu'il n'y aura pas de catastrophe là-haut, que le chalet tiendra le coup. Tu sais quoi ? Je vais vous appeler toutes les demi-heures. Je suis trop inquiète. On est tous inquiets. D'accord ? À tout à l'heure. Bisou, ma Léa.

Laurine [Tenant le combiné devant son visage. Le reposant.] [Allant déposer une serviette à côté de chaque assiette. Remplissant une casserole d'eau. La mettant sur la plaque électrique. Retournant observer près de la sortie. Allant s'asseoir et jouant à faire rouler un verre.]

(Le téléphone sonne.)

Voix off – Allô ? C'est moi, comme promis. Alors, tout va bien ? *(Un silence.)* Mais pourquoi tu ne réponds pas ? *(Un silence.)* *(La voix est soudain inquiète.)* Qu'est-ce qu'il se passe ? Pourquoi c'est toujours toi qui décroche ? Il s'est passé quelque chose ? Par pitié, réponds-moi, ma chérie ! S'il te plaît !

Laurine *(Ouvrant la bouche comme un poisson, puis finalement, désespérée.)* – Ils sont... dans la montagne !

Voix off *(Très fort.)* – On arrive !

Laurine *[Raccrochant. Se laissant tomber à genoux au sol. D'une voix malheureuse.]* – Je ne veux plus être seule. Je veux parler !

Tous les acteurs →

← Laurine

MOMENT 25
(Tous les acteurs)

01 → RONDEAU (H. Purcell) Version harpe 2'06"

(Laurine reste immobile un long moment.)

(Soudain, du bruit. Laurine redresse la tête brusquement. Trempé, mais vivant, Léa apparaît, suivi des autres. Laurine se précipite dans les bras de Léa. Puis dans les bras des autres acteurs.)

(Quand les effusions sont presque terminées, Lola va répondre au téléphone qui se met à sonner. La discussion n'est pas audible. Après l'échange, elle raccroche.)

FIN DE LA MUSIQUE

(Se tenant par les épaules, ils font un cercle d'amitié. Puis, brisant le cercle et s'alignant...)

Laurine – Merci, la vie. Vous avoir sauvés. Merci.

(Tous se figent.)

Joss – Laurine... tu parles ? Ça y est, tu reparles ?

Laurine – Tout à l'heure... au téléphone... l'éducatrice... j'ai compris... plein de choses. La parole peut tuer. Elle peut sauver... aussi.

Martin *(Venant se mettre à côté de Laurine.)* – La parole, sauver ? Pour sauver quelqu'un, il faut de l'action, pas de la parole. Il faut des pompiers, des médecins. Non ? Qu'est-ce que tu réponds à ça ?

Laurine *(Déposant un bisou sur sa joue.)* – Tu parles de sauver un blessé. Je te parle de sauver l'avenir. *(Les acteurs s'installent, tandis que Laurine va au micro.)*

Laurine →

MOMENT 26

(Laurine)

02 → COMME LA PORCELAINES (I. Mayereau) Karaoke 4'24"

Nés d'amours humaines

Fragiles

À pein' nés à peine

Fragiles

Les enfants apprennent

Fragiles

L'amour et la haine

Fragiles

Peut-on pardonner

Fragile

D'être abandonné

Fragile

Qui os' chagriner

Fragile

Ce tout petit nez

Fragile

Hum toudé touda... (32 s.)

Douleur des Vénus

Fragiles

Le corps du fœtus

Fragile

Les fill' sont des puces

Fragiles

Les garçons pas plus

Fragiles

Je vis je surnage

Fragile

Perdue dans la foule

Fragile

Toux ceux de mon âge

Fragiles

Nag' et parfois coulent

Fragiles

(Pont musical)

Est-c' que je n' vaux rien

Fragile

Ma parol' s'éteint

Fragile

Qu'on me prenn' la main
Fragile
Ou je tomb' sans fin
Fragile

(Final musical)

FIN DE LA MUSIQUE

Laurine (*S'adressant à Martin.*) – Je te parle... de sauver l'avenir. Pour faire ça... il faut la parole... la parole... après, la parole... la parole entraîne l'action. (*Face public.*) Et l'action... l'action, ce sera un geste... un geste... de haine ou d'amour. À chacun de choisir.

MUSIQUE DES SALUTS

SALUTS